LE MOT PRÉCELTIQUE „DAKSĀ“ (EAU) DANS LES NOMS DE LOCALITÉ DE LA BOHÈME

Ernst Schwarz

Quatre noms de localités en Bohême, Doksy, ou selon le cas Doksany, ainsi que Dux en Bohême du nord, n'ont une origine ni tchèque, ni allemande. Ce sont tous des noms de lieux, situés près d'étangs ou de fleuves: Hirschberg en Bohême du nord, en tchèque Doksy, près de l'étang Hirschberger, Doksany sur la rive droite de l'Eger inférieure. Il en va de même pour un affluent de la Havel, en Allemagne du nord, au bord de laquelle vivait la petite tribu slave des Doxani. Un autre témoignage mène à la presque île balkanique, où, au deuxième siècle avant Jésus-Christ se trouvait un fleuve que l'on nomme Ardaxanos dans l'Albanie d'aujourd'hui. L'Antiquité elle-même donne une explication du mot en question. Une glose de Hésychios du 5ème siècle après Jésus-Christ dit que dans l'Épire le mot „daxa“ (mer) était usuel.

La dénomination tchèque pour Dux, Duchcov est erronquée, car l'ancien mot Doksany était devenu incompréhensible. Une tribu dans l'Épire du nord fut dénommée Dexaroi au milieu du premier siècle avant Jésus-Christ, ce qui peut se traduire par „gens de la mer“. Une explication étymologique du mot n'est pas encore trouvée, mais la voyelle e = o et les moyens de formation font penser à une origine indogermanique. Ainsi dans les mots le o est devenu a, alors qu'en celte le o reste; la diffusion du mot „daksa“ dépassant les territoires autrefois celtes, on doit penser à une terminologie précelte du mot eau. Le mot appartient à un groupe de noms de fleuves indogermaniques répandus en Allemagne du sud, que l'on peut considérer comme faisant partie d'une langue particulière. On y voit l'influence de petites tribus indogermaniques préceltiques, qui, à des époques très lointaines, avaient établi une liaison de la Baltique à l'Adriatique, à savoir l'Illyrie. On suppose que ces peuplades furent tributaires en Bohême des Celtes et plus tard des Germains, mais elles ont longtemps conservé leur langue.

Leurs noms furent encore connus des Slaves qui immigrèrent au 6ème siècle. Ptolémée mentionne encore au 2ème siècle après J. C. quelques uns

de ces tribus. On ne peut donc envisager une population slave dans les Suedètes avant le 6ème siècle après Jésus-Christ, à cause du maintien du „ks“, qui eut perdu cette forme lors d'une éventuelle absorption par le slave.